FRANÇAIS-PHILO

Synthèse n°2 sur La Connaissance de la vie Orthographe 2/3 : accords TD sur la colle sur texte

SYNTHÈSE N°2 SUR LA CONNAISSANCE DE LA VIE

L'homme et l'animal

INTRODUCTION

- Appartenant tous les deux au **même règne** de la nature, à la même famille d'êtres vivants, l'homme et l'animal partagent de **nombreux points communs**; mais **sur quels points se distinguent-ils**, et peut-on trouver surtout un lien entre eux, une façon de **coexister** en bonne intelligence ?
- 1. Différences
 - 2. Ressemblances
 - 3. Connivence







• Qu'il y ait une différence entre homme et animal, c'est une évidence. Pour autant cela ne veut pas dire que l'animal soit inférieur à l'homme, il est d'un autre ordre, voilà tout : « Sans doute l'animal ne sait-il pas résoudre tous les problèmes que nous lui posons, mais c'est parce que ce sont les nôtres et non les siens. L'homme ferait-il mieux que l'oiseau son nid, mieux que l'araignée sa toile? » (13).

• Il y a peut-être même un peu de jalousie de la part des hommes à l'égard de leurs proches cousins : « Ce que l'homme recherche parce qu'il l'a perdu - ou plus exactement parce qu'il pressent que d'autres êtres que lui le possèdent -, un accord sans problème entre des exigences et des réalités, une expérience dont la jouissance continue qu'on en retirerait garantirait la solidité définitive de son unité » (13).

 Mais rien n'indique davantage la différence que nous mettons entre les animaux et nous que les traitements que nous leur faisons subir : « les propriétaires ont coutume de livrer à la castration chaque année, quelques milliers d'animaux pour les priver à jamais de fécondité, sinon tout à fait de désir amoureux » (22); et surtout les expériences auxquelles nous nous livrons sur eux, en toute bonne conscience : « un biologiste (...) opère électivement sur tel ou tel animal selon la commodité relative de telle observation anatomique ou physiologique... » (32).

L'inconvénient de cette façon, plutôt sans-gêne de notre part, d'expérimenter sur l'animal pour éviter d'avoir à le faire sur l'homme, c'est que les conclusions auxquelles on arrive avec l'animal ne peuvent pas forcément être généralisées à l'homme : « dans l'évolution normale d'un cal humain, il n'y a pas de stade cartilagineux. Ce stade avait été observé sur les chiens » (33).

• Autre différence que souligne le philosophe, la notion de milieu. Nous avons tendance à considérer que le monde est notre milieu exclusif : « Les hérissons, en tant que tels, ne traversent pas les routes. Ils explorent à leur façon de hérisson leur milieu de hérisson, en fonction de leurs impulsions alimentaires et sexuelles. En revanche, ce sont les routes de l'homme qui traversent le milieu du hérisson, son terrain de chasse et le théâtre de ses amours...» (49).

- Mais ce qui choque encore plus que tout, c'est l'apparition de monstres humains qui semblent procéder d'une union avec un animal : « une tentative délibérée d'infraction à l'ordre des choses qui ne fait qu'un avec leur perfection » (224).
- Tout n'est pas possible en matière d'accouplement interespèce, mais certaines expériences semblent repousser les limites : « Jouons donc à fabriquer des poulets cyclopes, des grenouilles à cinq pattes, des tritons siamois, en attendant, pensent certains, de pouvoir jouer à fabriquer (...) peut-être un homme des bois. » (234).

Tique (Ixodida)





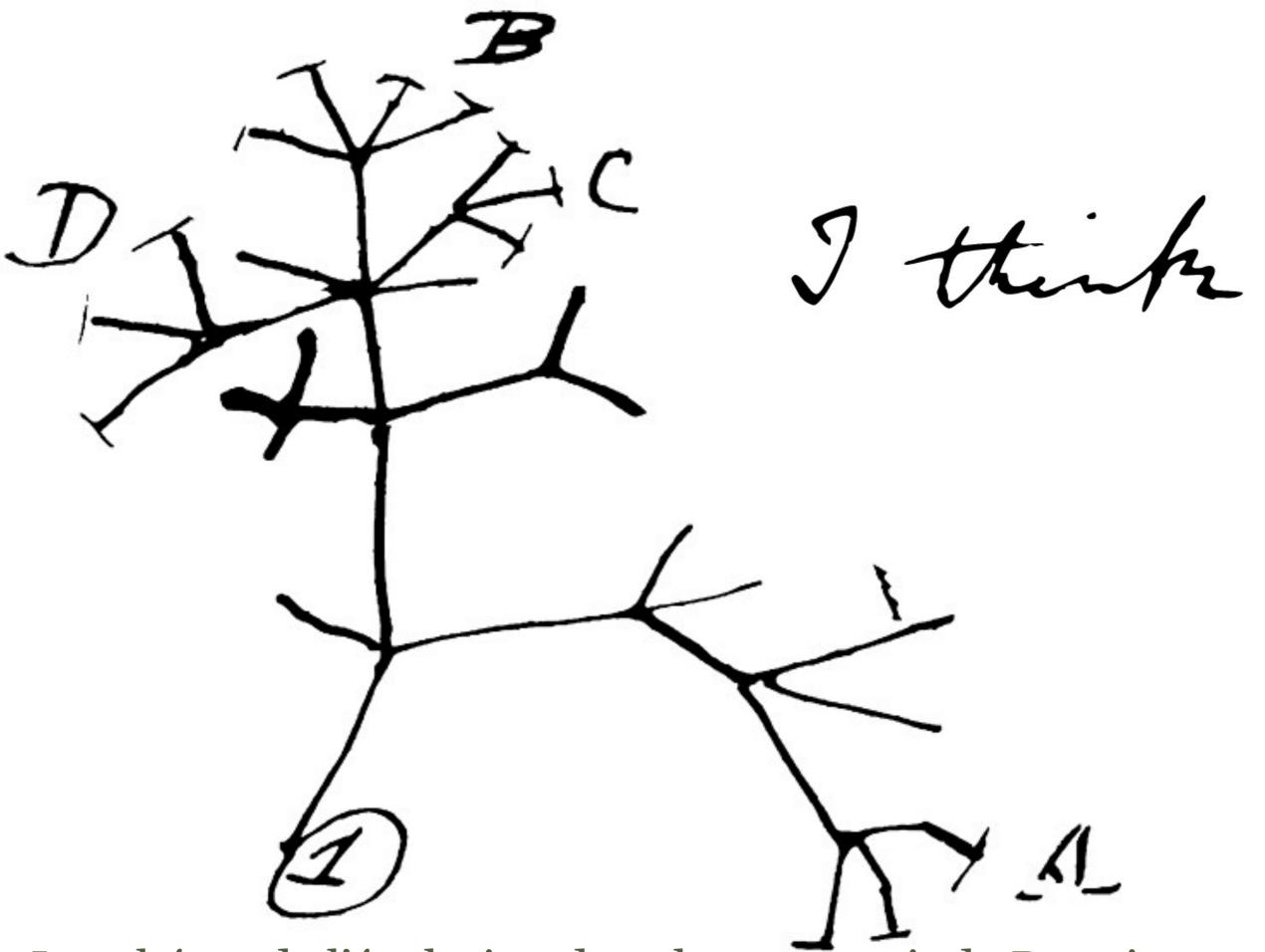
• À l'origine de la médecine se trouve l'observation empirique; mais elle était limitée par le tabou lié au cadavre aussi bien dans l'Antiquité qu'au Moyen Âge. Il restait donc à se tourner vers le corps des animaux, qui, dans le cas des mammifères, comporte assez de similitudes avec le corps humain pour que les connaissances sur ce sujet progressent : le médecin romain Galien, par exemple, a su tirer profit de « l'observation que peut faire tout sacrificateur d'animaux » (21).

• Certains animaux présentent cette particularité de n'avoir que des portées de jumeaux, ce qui les rend intéressants pour des études comparatives (Canguilhem mentionne le tatou, 34). Pourtant, une source de progrès scientifique réellement importante serait la possibilité d'expérimenter sur des couples de « jumeaux vrais humains » (43); Canguilhem évoque à mots couverts les expériences inhumaines qui eurent lieu dans les camps de concentration nazis : « Rappelons pour mémoire – et triste mémoire – les exemples massifs d'un passé récent. » (44)

Dans son chapitre consacré aux arguments des partisans de la théorie de l'animal-machine,
 Canguilhem va au contraire souligner les affinités qui existent entre tous les êtres vivants, et il emploie des expressions marquantes, telles que « l'effort humain ou animal » (135) ou « le vivant humain ou animal » (136).

• Pour illustrer le rapport qu'entretient un être vivant avec son milieu, Canguilhem donne l'exemple de la tique, un animal qui « se développe aux dépens du sang chaud des mammifères. La femelle adulte, après l'accouplement, monte, jusqu'à l'extrémité d'un rameau d'arbre et attend. Elle peut attendre dix-huit ans. » (186). Si cet exemple est un peu extrême, il énonce une vérité générale : « en tant que vivant, l'homme n'échappe pas à la loi générale des vivants. » (195).

- Dans la production des monstres, Canguilhem rappelle avec humour que l'on a proposé la même explication pour l'homme et pour l'animal : l'imagination.
- Il évoque aussi les êtres mi-humains mi-animaux : « la femme-pie et la fille aux jambes d'ânesse, le porc à tête humaine » (227). Ces bizarreries, dues au hasard, ont pu suggérer, en effet, une **possible parenté entre tous** les êtres vivants, ce que Darwin a fini par formuler ; mais avant lui, « De Maillet et Robinet faisaient le nécessaire pour évoquer, sans avoir à les inventer, tous ceux dont ils avaient besoin. » (229).



Le schéma de l'évolution dans le manuscrit de Darwin

Avant le conditionnement

Os

Salivation



Cloche

Aucune réponse





Pendant le conditionnement

Cloche

Salivation





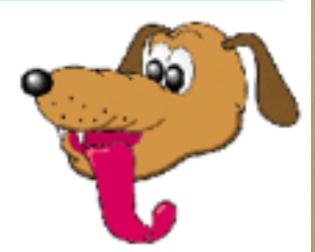


Après le conditionnement

Cloche

Salivation





Expérience de Pavlov (1898)



Le chien de Pavlov, empaillé dans le musée consacré au savant à Ryazan (Russie), sa ville natale.

- Tous ces arguments ne font que suggérer une communauté de destin entre l'homme et l'animal, mais Canguilhem va plus loin en proclamant l'unité du vivant, et la nécessité d'une égale dignité pour toute forme de vie. Il appelle dès le début à intégrer un point de vue plus large, moins anthropocentré dans la démarche scientifique d'étude du vivant.
- Ce qui est valable pour l'homme l'est aussi pour l'animal, comme la formule très générale de Claude Bernard l'autorise à penser : « Le physiologiste et le médecin ne doivent donc jamais oublier que l'être vivant forme un organisme et une individualité... » (31).

• Lorsque des avancées scientifiques ont lieu sur la connaissance de la biologie humaine grâce à des expériences sur l'animal, Canguilhem propose que l'on donne crédit à ces animaux sacrifiés pour faire la lumière sur notre propre nature : « le chien, pour les réflexes conditionnés; le pigeon, pour l'équilibration ; l'hydre pour la régénération ; le rat pour les vitamines et le comportement maternel » (32) [ici, « le chien » c'est le chien de Pavlov]

- Sur la question du machinisme, Canguilhem note : « on ne peut nier que certaines inventions techniques – et ceci a été montré dans des ouvrages classiques –, telles que le fer à cheval, le collier d'épaule, qui ont modifié l'utilisation de la force motrice animale, aient fait pour l'émancipation des esclaves ce qu'une certaine prédication n'avait pas suffi à obtenir. » (138).
- C'est au fond l'animal qui a émancipé l'esclave, bien plus que l'homme ne l'a fait...

• Sur la question des monstres, là encore les similitudes entre les animaux et nous doivent nous amener à admettre un même destin, et un principe fondamental de toute vie : sa tendance à diverger du type dans lequel on peut la classer : « Bichat, dans ses Recherches sur la Vie et la Mort (1800) faisait de l'instabilité des forces vitales, de l'irrégularité des phénomènes vitaux, en opposition avec l'uniformité des phénomènes physiques, le caractère distinctif des organismes » (200).

• En somme, la monstruosité n'est en rien étrangère à la nature si on la considère dans son entièreté : « vivre pour l'animal déjà, et à plus forte raison pour l'homme, ce n'est pas seulement végéter et se conserver, c'est affronter des risques et en triompher. » (215) ; et il faut par conséquent dédramatiser le monstre, qui n'est pas forcément une vie mal faite, une vie moindre : « En présence d'un oiseau à trois pattes, faut-il être plus sensible à ceci que c'est une de trop ou à cela que ce n'est quère qu'une de plus? » (222).





CONCLUSION

• En conclusion, on dira donc que l'animal présente des caractéristiques qui souvent l'éloignent de l'homme, mais qu'il est aussi par de nombreux aspects proche de nous. Ce dernier point doit nous inciter à le considérer comme notre prochain, un cousin lointain auquel nous devons beaucoup et qui mérite notre respect.

CONCLUSION

• Il faut noter que pour Canguilhem la gémellité s'inscrit dans l'ensemble des naissances jugées anormales, et donc dans la monstruosité. Mais dans les trente dernières années, un phénomène s'est produit qui atténue cet aspect inhabituel des naissances gémellaires : il s'agit des traitements hormonaux contre l'infertilité, qui ont permis à de nombreuses femmes de connaître la maternité, mais qui ont aussi rendu plus fréquentes les naissances multiples. On est ainsi passé de 1,25% de naissances multiples à 3,22%.





ORTHOGRAPHE

RAPPEL: LA RÈGLE D'OR

- Posez-vous la question « Qu'est-ce qui est... [participe] ?
 - Si la réponse se trouve avant le participe dans la phrase, accordez le participe avec elle. Si elle se trouve après, n'accordez pas.
- les galettes, nous les avons mangées
 « qu'est-ce qui est mangé ? » les galettes, mentionnées avant -> accord.
- Nous avons mangé les galettes : pas d'accord.

- Il est peu de vertus plus tristes que la résignation ; elle transforme en fantasmes, rêveries contingentes, des projets qui s'étaient d'abord _____ comme volonté et comme liberté. (Simone de Beauvoir)
- A: constitué
- B: constituée
- C: constitués
- D: constituées

- À qui dit la vérité, donnez un cheval afin qu'il puisse se sauver après l'avoir ______. (Proverbe russe)
- A: dit
- B: dite
- C: dits
- D: dites

Un bon moment pour faire la cour à une femme, c'est quand elle revient d'avoir ______ son mari.
 (Thomas Fuller)

• A: enterré

• B: enterrée

• C: enterrés

• D: enterrées

- La calomnie est comme la fausse monnaie : bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir ______ la font circuler sans scrupule. (Diane de Beausacq)
- A: émis
- B: émise
- C: émis
- D: émises

- Ceux qui se sont sagement ______ à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas. (Mikhaïl Bakounine)
- A: limité
- B: limitée
- C: limités
- D: limitées

• Le melon a été ______ en tranches par la nature afin d'être mangé en famille. La citrouille étant plus grosse peut être mangée avec les voisins. (Bernardin de Saint-Pierre)

• A: divisé

• B: divisée

• C: divisés

• D: divisées

- On s'irrite moins en fonction de l'offense reçue qu'en raison de l'idée qu'on s'est ______ de soi.
 (François René de Chateaubriand)
- A: formé
- B: formée
- C: formés
- D: formées

- L'argent est _____ par tous ceux-là qui avec patience et observation vont derrière ceux qui le perdent. (Benito Pérez Galdos)
- A: gagné
- B: gagnée
- C: gagnés
- D: gagnées

- Je publie les livres que j'aurais aimé avoir ______. (Paul Otchakovsky-Laurens)
- A: écrit
- B: écrite
- C: écrits
- D : écrites

- Pour rétablir nos finances, il faut déclarer la guerre à la Suisse, puis la perdre afin d'être ______ et de disposer enfin d'une monnaie forte. (Coluche)
- A: envahi
- B: envahie
- C: envahis
- D: envahies

 La responsabilité de celui qui sait est moins de partager le savoir que de partager les réflexions auxquelles l'a ce savoir. (Sigmund Freud)

• A: conduit

• B: conduite

• C: conduits

• D: conduites

- Les Français sont ______ pour composer de la musique d'opéra, les Italiens pour la chanter, les Allemands pour la jouer, les Anglais pour l'entendre et les Américains pour la payer. (Enrico Caruso)
- A: fait
- B: faite
- C: faits
- D: faites

- Les pianos devraient être _____ de deux impôts : le premier au profit de l'État, le second au profit des voisins. (Georges Courteline)
- A: frappé
- B: frappée
- C: frappés
- D: frappées

- La félicité n'existe pas là où l'art du cuisinier est ______. (Cambacérès)
- A: ignoré
- B: ignorée
- C: ignorés
- D: ignorées

- L'art doit découvrir et révéler la beauté que le préjugé et la caricature ont ______. (Alan Locke)
- A: dissimulé
- B: dissimulée
- C: dissimulés
- D: dissimulées

- A: imaginé
- B: imaginée
- C: imaginés
- D: imaginées

- La statistique a _____ que la mortalité dans l'armée augmente sensiblement en temps de guerre. (Alphonse Allais)
- A: démontré
- B: démontrée
- C: démontrés
- D: démontrées

- L'amour, c'est l'aile que Dieu a _____ à l'homme pour monter jusqu'à lui. (Michel-Ange)
- A: donné
- B: donnée
- C: donnés
- D: données

Je suis un adversaire déterminé de la guerre et de la peine de mort; je proclame que la vie humaine doit être sacrée.
 J'attache surtout une grande importance à la conservation de ma propre vie, puisque c'est celle-là que l'on m'a

 à garder. (Montesquieu)

• A: donné

• B: donnée

• C: donnés

• D: données

- La générosité incite à la jalousie. Plus les cadeaux sont acceptés avec plaisir, plus on regrette de les avoir _____. Ils vous éclipsent. (Henri Fauconnier)
- A: fait
- B: faite
- C: faits
- D: faites

CORRIGÉ

• 1:C

• 2:B

• 3:A

• 4:B

• 5 : C

• 6:A

• 7:B

•8:A

•9:C

• 10 : C

• 11 : A

• 12 : C

• 13 : C

• 14:A

• 15 : B

• 16 : B

• 17:A

• 18 : B

• 19:A

• 20 : C

TD SUR LA COLLE SUR TEXTE

SUJET

• 1. Étude d'un passage : pp. 228-230 (« La Monstruosité et le monstrueux »), de « Le XVIIIe siècle n'avait pas été trop dur pour les monstres... » à « ...non seulement un objet mais un instrument de la science. »

• 2. Question d'ensemble :

La relation entre les êtres vivants et leur milieu estelle conflictuelle pour Canguilhem ?

ÉTUDE D'UN PASSAGE

INTRODUCTION

- Situation: vers la fin du livre, article sur les monstres
- Thème : la vision des monstres par les Lumières
- Plan: ll 1-8: les sorciers; ll 8-48: les formes intermédiaires; ll. 49-59: Diderot et les aveugles; ll. 60-63: conclusion
- Axes: Les monstres sont des anomalies / ils complètent le tableau général du vivant

AXE 1:

- les sorciers de Goya (1746-1828)
- organismes aberrants; les plantes et les animaux
- équivoques
- poissons-oiseaux, hommes marins, sirènes
- insurrection contre la légalité
- mythologie orientale
- formes bizarres
- aveugles-nés



AXE 2:

- chassé beaucoup
- biais pour l'intelligence des phénomènes réguliers de l'organisation, substituts des expériences
- l'argument des formes de transition, espèces moyennes, passage d'une espèce à l'autre
- légitimer une vision intuitive de la vie où l'ordre s'efface devant la fécondité
- antithéologie, instrument d'analyse et de décomposition

CONCLUSION

- Diverses situations qui se caractérisent par une différence radicale
- Elles sont pour les penseurs du XVIIIe des preuves dans leur explication de la vie comme évolutive
- Idée très centrale chez Canguilhem, même s'il invoque les auteurs du XVIIIe siècle uniquement ici

QUESTION D'ENSEMBLE

INTRODUCTION

- êtres vivants et milieu : une relation de combat ?
- 1. nécessité de s'imposer
- 2. adaptation est le mot-clé
- 3. une inscription dans le temps

1. NÉCESSITÉ DE S'IMPOSER

- Le nid d'oiseau, la toile d'araignée sont des exemples
- le hérisson a son petit monde dans lequel il est à son aise
- les hommes se sont installés dans les climats les plus différents et les plus hostiles

2. ADAPTATION

- la tique sait se montrer patiente
- le vivant se caractérise par sa capacité à se réparer, à s'adapter, contrairement aux machines
- même la pathologie donne lieu à des adaptations

3. INSCRIPTION DANS LE TEMPS

- il y a dialogue entre les êtres vivants et leur milieu, par l'évolution et la sélection naturelle
- le monstre est un essai de la nature, qui réussit ou échoue selon son milieu
- il est rare dans la nature, mais déterminant pour la survie de l'espèce, donc à long terme

CONCLUSION

- Le milieu est donc un terrain qui peut être hostile, et qui impose sa loi aux êtres vivants, mais ils réussissent en général à trouver leur place, une stratégie de survie. Leur atout majeur est le temps long, la capacité que le vivant a de se réinventer par des formes atypiques qui peuvent avoir davantage de succès.
- Peut-être est-ce cette instabilité et ce brouillage des normes qui explique l'hostilité de certains à l'idée d'évolution, qui est encore niée dans de nombreux pays.

